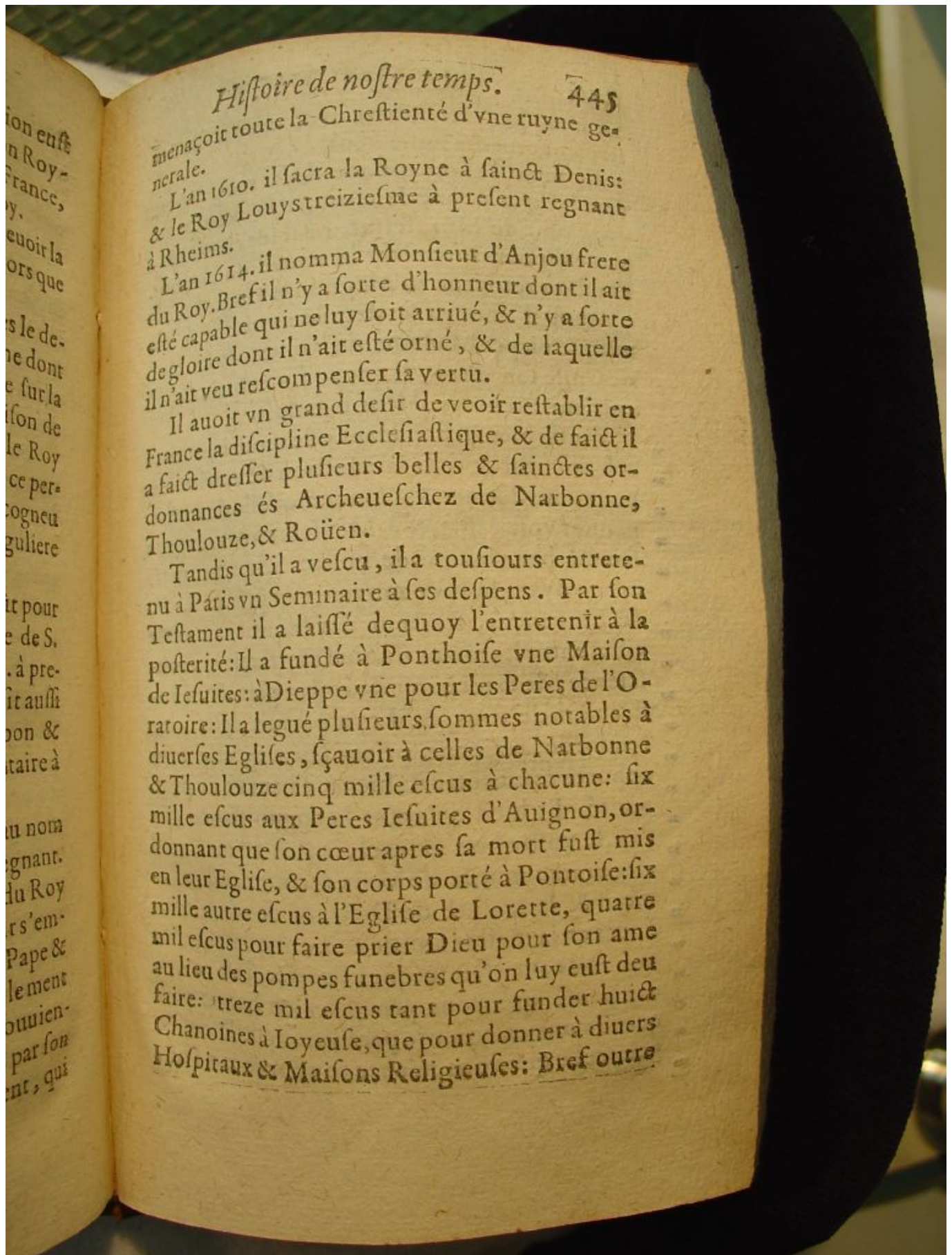
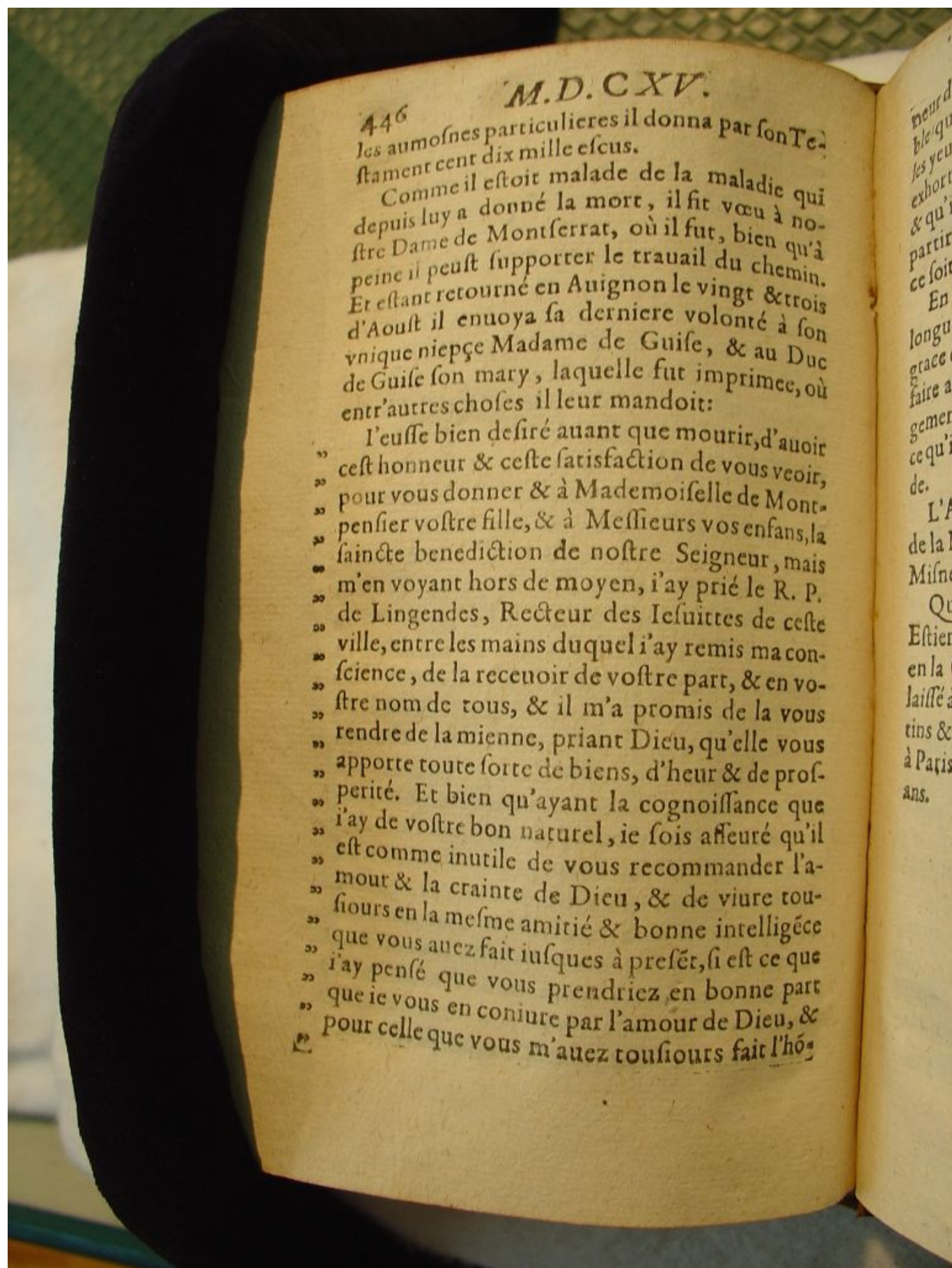


1615_445.jpg



1615_446.jpg



446 M.D.CXV.
 les aumosnes particulieres il donna par son Testament cent dix mille escus.
 Comme il estoit malade de la maladie qui depuis luy a donné la mort, il fit vœu à nostre Dame de Montserrat, où il fut, bien qu'à peine il peust supporter le travail du chemin. Et estant retourné en Auignon le vingt & trois d'Aoust il enuoya sa derniere volonté à son unique niepce Madame de Guise, & au Duc de Guise son mary, laquelle fut imprimee, où entr'autres choses il leur mandoit:
 L'eusse bien désiré avant que mourir, d'auoir
 „ cest honneur & ceste satisfaction de vous veoir,
 „ pour vous donner & à Mademoiselle de Mont-
 „ pensier vostre fille, & à Messieurs vos enfans, la
 „ sainte benediction de nostre Seigneur, mais
 „ m'en voyant hors de moyen, i'ay prié le R. P.
 „ de Lingendes, Recteur des Iesuittes de ceste
 „ ville, entre les mains duquel i'ay remis ma conscience, de la recevoir de vostre part, & en vostre nom de tous, & il m'a promis de la vous rendre de la mienne, priant Dieu, qu'elle vous apporte toute sorte de biens, d'heur & de prosperité. Et bien qu'ayant la cognoissance que i'ay de vostre bon naturel, ie sois aisé qu'il est comme inutile de vous recommander l'amour & la crainte de Dieu, & de viure toujours en la mesme amitié & bonne intelligence que vous avez fait iusques à presēt, si est ce que i'ay pensé que vous prendriez en bonne part que ie vous en coniure par l'amour de Dieu, & pour celle que vous m'avez toujours fait l'hō

1615_447.jpg

Histoire de nostre temps.

447

neur de me tesmoigner. Apres quoy il me sem-
ble que vous ne deuez rien tant auoir deuant
les yeux, que le seruice de leurs Majestez, vous
exhortant & vous suppliant autant que ie dois
& qu'il est en ma puissance, de ne vous en des-
partir iamais, pour quelque consideration que
ce soit.

En ceste siene derniere lettre qui estoit assez
longue, il se voit que Dieu luy auoit faiet la
grace de faire tout ce qu'un bon Chrestien doit
faire au partir de ce monde en la crainte des iu-
gements de Dieu, & neantmoins avec esperan-
ce qu'il le regarderoit des yeux de sa misericor-
de.

L'Allemagne perdit aussi le Duc Auguste
de la Maison de Saxe, qui deceda à Friberg en
Misne, au mois de Novembre.

*Mort du Duc
Auguste de
Friberg.*

Quant aux hommes de Lettres en France, *Mort d'E-*
Estienne Pasquier ayant esté Aduocat General *stienne Pas-*
en la Chambre des Comptes à Paris, & ayant *quier.*
lailié à la posterité plusieurs doctes escrits La-
tins & François qu'il a faiet imprimer, deceda
à Paris le 29. Aoust, aagé de quatrevingts sept
ans.

FIN.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan